

Plus tard, et dans peu de temps, nous l'espérons bien, lorsque les religieux seront en nombre suffisant pour fournir un service d'adoration perpétuelle, l'exposition du Très-Saint Sacrement y sera ininterrompue, c'est-à-dire la nuit comme le jour.

On sait que l'Institut des religieux du Très-Saint Sacrement, de fondation encore récente, compte déjà plusieurs maisons florissantes en Europe, et en particulier à Rome, à Paris et à Bruxelles, et se voue entièrement à la glorification de la divine Eucharistie par l'exposition solennelle, l'adoration perpétuelle du Très-Saint Sacrement et l'apostolat qui se rattache plus particulièrement à cet auguste mystère.

* * *

La semaine dernière a eu lieu à l'Asile Nazareth le dîner annuel de charité au profit de cette institution.

Les dames patronesses avaient déployé beaucoup de zèle ; elles ont remporté un beau succès. Comme toujours il y avait un grand nombre de convives. Après le dîner les jeunes aveugles ont donné un délicieux concert. La belle et grande musique est de tradition à l'Asile Nazareth. On connaît les artistes qui y ont été formés. Ils ont pris une part active à la fête, et le public était heureux de les applaudir.

L'Asile Nazareth compte aujourd'hui quarante-sept filles et vingt-huit garçons. C'est la seule institution catholique de jeunes aveugles au Canada, et les succès déjà obtenus font l'admiration des étrangers qui la visitent. Elle est sous la direction des Sœurs Grises.

Les méthodes adoptées pour l'instruction de ces élèves, sont les mêmes que celles qui sont en usage à la célèbre Institution des jeunes aveugles de Paris.

Le cours d'études y est à peu près le même : on y enseigne avec les langues française et anglaise, la lecture, l'écriture, la grammaire, l'histoire, l'arithmétique, la géographie, la musique, etc., etc.

De plus, on enseigne aux enfants différents travaux manuels qui pourront plus tard les aider à gagner leur vie : aux jeunes gens, à accorder les pianos, à foncer des chaises en roseau, etc., aux jeunes filles, à coudre, à tricoter, à faire de la dentelle, des ouvrages en rassades.